

Ordre religieux	Photo	Description (1, 2, 3...)
Antonin		
Assomptionnistes		
Cistercien		
Bénédictin		
Chartreux		

Dominicain



Carme



Franciscain



Jésuite



Ordre de Malte



Capucins



**Fraternités
monastiques de
Jérusalem**



**Missionnaires
de la charité**



Chanoines réguliers



**Petites sœurs
des maternités
catholiques**



DESCRIPTIFS a REPLACER

1	Ils prononcent des vœux religieux et vivent en communauté au sein d'un institut de vie consacrée, combinant vie de prière et vie pastorale notamment au service des paroisses. Leurs constitutions sont basées sur la règle de saint Augustin et portent un habit de cœur blanc et rouge. Fondé en 1108 par Guillaume de Champeaux l'ordre renaît en 1968 à Champagne.
2	St Ignace de Loyola fonde la compagnie de Jésus en 1539. Les membres engagés dans le monde professent comme tous les religieux les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, et un quatrième qui leur est propre, d'obéissance spéciale au pape en ce qui concerne les missions. Ils orientent leurs activités vers l'évangélisation, la justice sociale et l'éducation. Ils ont rapidement formé le premier corps enseignant de la catholicité moderne et contribuent au développement de la mission en Asie et Amérique. Spécialistes du discernement spirituel, ils sont à l'origine des mouvements vie chrétienne (CVX) et mouvement eucharistique des jeunes.
3	Fondé par Benoit de Nursie au mont Cassin en 529. Sa règle inspire de nombreux ordres cénobites (vivant en communauté) en occident. Elle vise la recherche de Dieu par la prière et le travail (leur devise est : « Ora et Labora »). Ils font vœux de stabilité et pratiquent l'hospitalité. Au XIXe siècle, quelques religieux réunis à Solesmes en Sarthe, sous la direction de Dom Guéranger ont relevé l'ordre.
4	L'ordre des Frères mineurs, est un ordre religieux catholique né en Italie sous l'impulsion de saint François d'Assise en 1210. À l'imitation du Christ, les membres tentent de vivre une vie de grande pauvreté et simplicité évangélique. St François est rejoint par Ste Claire qui fonde dans le même esprit les clarisses. Capucins, cordeliers et Recollets se réclament de la même paternité spirituelle.
5	Congrégation de religieux catholiques (prêtres et frères) fondée à Nîmes par le père Emmanuel d'Alzon en 1845. La règle de la congrégation reprend celle de saint Augustin d'Hippone qu'elle complète par ses propres constitutions. Leur spiritualité est centrée autour du royaume de Dieu, elle se traduit par la devise que lui a donné le Père d'Alzon, Adveniat Regnum Tuum. En y ajoutant ensuite le triple amour — amour du Christ, amour de la Vierge Marie et amour de l'Église — le fondateur y voyait l'expression la plus abrégée de l'esprit de l'Assomption. Ce triple amour implique donc une spiritualité christocentrique, une place faite à Marie, un service de l'Église.
6	Congrégation catholique féminine, fondée en 1932. L'engagement prioritaire de la congrégation est la défense de l'amour, du mariage, de la famille et plus particulièrement de la vie humaine dès sa conception.
7	Congrégation religieuse catholique fondée à Calcutta le 7 octobre 1950 par mère Teresa. Outre les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, prononcent un quatrième vœu : celui de se vouer au service des plus pauvres d'entre les pauvres, de ceux qui ne peuvent les dédommager de leur peine, dont on n'attend rien en retour, les plus marginales, défigurées ou rejetées par la société.
8	Aussi appelé Ordre souverain militaire hospitalier de St Jean de Jérusalem, créé en 1080, ils établirent un hôpital à Jérusalem pour soigner les pèlerins sans distinction de confession ni d'origine. Leur mission est de porter, témoigner et protéger la foi et servir les pauvres et les malades notamment grâce à des projets humanitaires. Ils portent une croix distinctive à 8 pointes.
9	Moines et moniales vivent l'esprit de la solitude monastique au cœur des grandes villes pour y ouvrir une « oasis de prière ». Fondé en 1975 ils portent un habit bleu et travaillent à mi-temps dans le monde pour subvenir à leurs besoins tout en se consacrant à la prière et à l'apostolat urbain.

10	On les reconnaît à leur long capuchon pointu. C'est une branche des franciscains qui choisit de vivre dans une plus grande pauvreté et solitude. Leur apostolat est tourné vers les plus pauvres L'abbé Pierre au début de sa vie religieuse et Padre Pio sont membres de cet ordre.
11	Ils doivent leur nom au massif des alpes dans lequel ils s'installent guidés par St Hugues en 1084 et sous la direction de leur fondateur St Bruno. C'est un ordre semi-érémétique dédié à la prière silencieuse et à la solitude. Leur devise est « Le monde tourne, la croix demeure ». La famille monastique de Bethléem se réclame de la même paternité spirituelle avec un accent tourné vers les traditions orientales.
12	Branche réformée des bénédictins dont l'origine remonte à la fondation de l'abbaye de Citeaux par Robert de Molesme en 1098. Elle doit son considérable développement à Bernard de Clairvaux (1090-1153). Il prône une ascèse rigoureuse et fait du travail une vertu cardinale. A la fin du XVIe siècle l'ordre se réforme avec la fondation de la Trappe (Trappistes) pour une plus stricte observance.
13	Né à Toulouse sous l'impulsion de Dominique de Guzmán en 1215 pour répondre aux erreurs (hérésies) des albigeois cathares et autres manichéens par la prédication (d'où leur nom de frères prêcheurs). Il appartient à la catégorie des ordres mendiants. Proche de la population, Suivant la règle de saint Augustin, il s'est donné pour mission l'apostolat et la contemplation. Sa devise est Veritas (la vérité) ou « annoncer ce que nous avons contemplé ». St Thomas d'Aquin en est une illustre figure.
14	Ordre religieux catholique contemplatif. Leur père spirituel est le prophète Élie. Fondé par des ermites sur le mont Carmel en Palestine à la fin du XIIe siècle. Réformé au XVIe siècle, il est porteur d'une tradition spirituelle riche, grâce aux enseignements sur l'oraison et la vie mystique de Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Thérèse de Lisieux.
15	Ordre hospitalier qui fonctionna de 1089 à 1803, ils adoptèrent la marque du Tau, figurant la béquille des malades estropiés par le mal des ardents (ou « feu de St Antoine ») que soignait les reliques du Saint dont ils tiennent leur nom. Au XVe siècle, l'ordre comptait près de 10 000 frères. À la fin du siècle, il gérait encore 370 hôpitaux. Il fusionna avec l'ordre de St Jean de Jérusalem (ou ordre de Malte) à la fin du XVIIe siècle.